

Né en Argentine le 4 mai 1921, José Millas-Martin vient de s'éteindre.

**Hommage de Jean-Pierre CRESPEL revue PERIMETRE
par Jean-Pierre Crespel, mercredi 14 décembre 2011, 11:56**

Né en Argentine le 4 mai 1921, José Millas-Martin vient de s'éteindre.
Il a été l'éditeur de la génération Beat française.

Le poète José Millas-Martin a terminé "ses aventures terrestres" le 2 décembre...
. n° 316 de Claude Vercey - du 26 février 2011 - sur le site de la revue Décharge

Gardons le souvenir d'un poète généreux, à l'humour caustique, un rien provocateur, et d'un homme d'une gentillesse toujours égale...

*Photos grenier en vrac
Vieille dame du pavillon 1934
Près de la Marne Si fraîche les dimanches d'été
Guinguettes
Petit vin blanc etc Je veux retourner chez moi
Mais voui vous irez la semaine prochaine
Son lit point fixe
Tu sais hier j'étais chez moi J'avais oublié de couper
le courant
Jours Nuits interférences
Pense aux cerises pour tes confitures
Photos majuscules
L'autre dame les a brûlées
A quoi serviraient-elles?
(José Millas-Martin)*

Apprenti imprimeur dès l'âge de 16 ans, il avait suivi les cours de l'école Estienne avant de devenir durant vingt ans compositeur typographique et imprimeur.

Editeur, il sera le bibliopôle des poètes parmi lesquels Edmond Humeau, Daniel Giraud, Théo

Lesoualc'h, André Laude, Nicole Stenger, Jean-Pierre Crespel, Michel Eckhard Paul Roland Marc Vilard, Guy Benoît, Francis, Giauque, Daniel Biga, Théo Lesoualc'h ou Claude Pélieu etc. qu'il publia notamment dans ses revues Paragraphes (1951) et Périmètre (1970-1972) six numéros créée par Jean-Pierre Crespel et Michel Eckhard.

Né à Paris 16ème, Jean-Pierre CRESPEL a fait ses études supérieures à Paris X Nanterre et Paris I Panthéon Sorbonne-Ecole Pratique des Hautes Etudes-4ème section. Il est titulaire des diplômes de l'enseignement supérieur de philosophie et d'esthétique -Histoire de l'Art, Trecento et Renaissance Italienne. Ses auteurs de référence qui l'ont forgé en philosophie sont Spinoza, Nietzsche, Bergson et Levinas. Ses poètes préférés sont Saint-John PERSE ODYSSEUS ELITIS, René CHAR, Blaise CENDRARS. A fait son mémoire de maîtrise sur le poète JOE BOUSQUET -Solitude et communication dans le poème-A travaillé sur Dante et Giotto. Ses domaines privilégiés sont l'Italie, la Grèce, le Moyen Orient et l'Europe du Sud. Il maîtrise l'italien et l'espagnol. Il a commencé à écrire et publier dès l'âge de 16 ans, notamment dans la revue ENCRE VIVES, DIRE, IMPACT 10 et VERTICALES 12 et dans un grand nombre d'anthologies française, suisse, roumaine et israélienne.

Participe à la création en 1970 de la revue iconoclaste PERIMETRE avec Michel ECKHARD aux paragraphes littéraires de Paris, Editions José- Millas Martin et réalisera 6 numéros. LES PERIMECS

LES PERIMECS

Un groupe de jeunes artistes, essentiellement des poètes, se réclament assez vite de l'influence beat : Francis, Giauque, Daniel Biga, Théo Lesoualc'h ou Claude Péliu, entre autres. Ce courant sera porté par la suite par quelques revues :

Périmètre. Poésie. Arts. Idées / [1970- 73)

LA BEAT-GENERATION EN FRANCE

Sans s'attarder sur le "mouvement Hippy" qui ne fut qu'un intermède médiatisé, et très superficiellement, du mouvement Beat, on pourrait citer un certain nombre de "frères" qui s'inscrivirent d'emblée, par leur vécu de l'instant et leur amitié, dans cet esprit : le poète Daniel Biga ("Oiseaux Mohicans", "Kilroy Was Here" Ed. de St.Germain des Prés.1969 et 72, "Né Nu" Ed.du Cherche Midi 1984) également peintre, qui déclarait: "Quand on est poète, on n'est jamais complètement fichu!". Il participe lui aussi à un nombre considérable de revues "axées sur le réalisme quotidien, le désir de coller à son temps, partagé entre fascination et répulsion" de 68 à 75. Il rencontre Ginsberg, Burroughs, Péliu, et est aussi un fan de jazz ; l'écrivain Charles Duit qui a connu le Surréalisme aux USA dans les années 40, écrit "Le Pays de l'éclairement" publié en 67, qui retrace son expérience du peyotl à la fin des années 50. Ses dessins et sa vie au Quartier Latin en font souvent un compagnon des Beats et des Hippies. Au début des années 70, le petit éditeur de poésie:

José Millas-Martin se montre accueillant envers les poètes Beat parisiens, et publiera dans sa revue: "Périmètre": Daniel Giraud, Jean-Pierre Crespel, Michel Eckhard, Paul Roland, Thé Lesoualc'h, Alain Bogaerts, Nicole Stenger, André Laude... mais surtout: Guy Benoit qui va être à son tour le créateur d'une revue poétique sans précédent, assurant la continuité de l'esprit Beat : "Mai Hors Saison".

On y retrouvera non seulement les poètes de "Périmètre" mais Guy s'attachera à sortir de l'ombre des aînés mal connus tels Armand Robin, Paul Chaulot , Malcolm de Chazal, Charles Juliet, Jean Carteret, Paul Valet, ainsi que des Beats jusqu'alors "obscur" comme Paul Chamberland (Québec), l'admirable Nanao Sakaki (Japon, cité par Gary Snyder) qui vivait le plus possible au contact de la nature, mais se rendant aussi comme tout le monde au supermarché "chercher des arêtes de poissons", s'insurge entre autres "produits lamentables" contre l'existence du papier hygiénique."Dans un ruisseau d'eau claire, en expédiant ma vieille nourriture, je nettoie le derrière à l'eau pure». "Pour voyager léger, dit-il ailleurs, pourquoi ne laisserais-tu pas ton crâne ici ?". Après la capitulation du Japon, (Seconde Guerre Mondiale) où Nanao, opérateur de radar féru de lecture parfois très critique envers l'armée, assista aux soirées d'adieu données en l'honneur des jeunes kamikazes qui partaient mourir le lendemain matin, et identifia sur son radar le B.29 qui allait lâcher sa bombe sur Nagasaki, Nanao se fit: "érudit vagabond et artiste itinérant", et comme Thoreau, à titre non officiel. Quinze années durant, il parcourut le pays, lisant énormément, toutes sortes de livres, en anglais, en langues européennes, en chinois classique. Ses premiers poèmes paraîtront dans les petites revues de la communauté très vivante d'"intellectuels à moitié hors-la-loi" du quartier de Skinjuku, à Tokyo (où se rendit précisément Théo Lesoualc'h). Il rencontre Allen Ginsberg de passage à Kyoto durant les années 60 et entretient une correspondance assidue avec les Beats. A la fin des années 60, il fonde une communauté agricole ("l'Ashram des Banyans") sans véritables règles, dans une île, puis se rend aux States en 69, explorant en pantalon taillé en short et

muni de son seul sac-à-dos, les montagnes et les déserts de l'Ouest. Il visite ensuite l'Europe, la Chine, l'Australie, et retourne au Japon. Gary Snyder le situe "dans la ligne directe de Tchouang-Tseu, le plus percutant des taoïstes. Vous pouvez mettre ses poèmes dans vos chaussures et faire plus de mille kilomètres à pieds !". Guy Benoit se fait donc aussi éditeur (empiétant régulièrement sur son salaire de gardien de nuit) de splendides petits livres (dont: "Casse le miroir" de Sakaki. Ed.Mai Hors Saison, 1990) : inédits de Paul Valet, entretiens avec Carteret, Poème de Dominique Labarrière en hommage à Chet Baker, etc. Il publie les poèmes de la routarde Simone Rasoarilalao, auteur de: "Sentinoirelle", de "Malagasy" qui raconte son voyage en Afrique. Simone expulsée de son pays (Madagascar) où elle enseignait la littérature en ayant inclus dans son programme les poètes Beat, fuira aussi la France à cause du racisme ambiant, s'installant au Japon où elle est très vite devenue ceinture noire de Karaté, le diplôme (déjà obtenu) en France la faisant plutôt rire. Elle voyage énormément depuis, à travers le monde, pèlerinage aux lieux marqués par l'esclavagisme de ses ancêtres, Afrique, Brésil... et dans des endroits comme les Iles Solomon, le Nicaragua, le Bhoutan, etc. en compagnie de son ami Hideo. Benoit publie aussi Francis Giauque, poète méconnu, qui s'est suicidé en 65 après avoir connu plusieurs fois d'affilée l'hôpital psychiatrique, le québécois: Norman Bourque, proche d'Alan Watts dans sa démarche, José Galdo, Marc Villard, Francis Guibert... et un "Spécial Théo Lesoualc'h" dont la rencontre avec "Mai Hors Saison" fera date. Selon Jean-Michel Varenne: "Lesoualc'h, l'irréductible (...) à l'image du granit et des algues, qui est en soi une dénonciation implicite de toutes les impostures. Jamais on ne le vit s'afficher, flagorner à droite et à gauche. Et pourtant, ses livres sont lus, salués, publiés pour la plupart sous la houlette de Nadeau. L'espace ouvert par des exigences semblables se révèle étonnamment bienvenu". Benoit édite parallèlement le petit recueil: "Premier geste avant l'aube" qui rassemble les aphorismes venus spontanément à Théo aux petites heures du matin. "Aujourd'hui où le mot d'ordre est communication, je ne crois plus qu'à cette plongée noyade qui retourne la pupille" Théo Lesoualc'h ("Premier geste d'avant l'aube").